

Carnaud Jacqueline, Meisler Rachel, Taube Dana, *Petit vocabulaire actuel, hébreu*, Paris, Ophrys vocabulaire, 2013, 179 p., prix non indiqué.

Carnaud Jacqueline, Meisler Rachel, Taube Dana, *Petit vocabulaire actuel, exercices, hébreu*, Paris, Ophrys vocabulaire, 2014, 224 p., prix non indiqué.

Ces deux ouvrages constituent un ensemble puisque les mêmes auteurs ont conçu un manuel de vocabulaire d'hébreu moderne accompagné d'un second manuel proposant des exercices de vocabulaire et de grammaire.

Composé de 36 chapitres, le premier manuel répertorie plus de 5 500 mots (introduction, p. 3) répartis de manière, très courante, selon un thème : le corps, l'habillement, la famille, la maison etc. mais il faut féliciter les auteures d'avoir pensé à introduire un chapitre sur l'informatique et l'internet, thématique qui offre un grand nombre de mots nouveaux, soit empruntés à l'anglais, soit formés à partir des racines hébraïques. Elles ont aussi donné un dernier chapitre sur le vocabulaire associé à l'écologie, signe des temps nouveaux également.

Dans les listes de vocabulaire, les mots apparaissent avec leurs voyelles mais, dans les textes qui suivent ces listes et qui placent les mots nouveaux dans leur contexte, la vocalisation disparaît pour habituer l'étudiant à la lecture non vocalisée, la seule pratiquée en Israël. Les mots sont toujours classés selon le même ordre : les noms, les adjectifs et les verbes, présentés à l'infinitif quel que soit leur *binyan*, parfois des locutions adverbiales.

Les textes, quelques phrases ou bien un récit de plus d'une demi page, situent, effectivement, les mots nouveaux dans un contexte de conversation ou de développement littéraire. Cette manière de montrer l'utilisation de tout le vocabulaire acquis est très pertinente et pédagogique car c'est une évidence que si un mot peut être traduit par un autre d'une langue étrangère, ce même mot pourra être utilisé autrement dans la conversation courante et dans ce cas subir une autre traduction. Ainsi, le manuel ne se contente pas de livrer du vocabulaire mais il en donne aussi sa pratique.

Les dernières pages, ou « les plus », fournissent des éléments de grammaire sur la formation des féminins à partir de mots masculins, des tableaux sur les flexions des mots et des prépositions (fort utiles), les changements de vocalisation dans les états construits etc.

Le manuel est donc d'une grande utilité pour l'étudiant en hébreu moderne et peut accompagner le livre précédent, plutôt il le complète car il ne fournit que du vocabulaire. Notons une dérive fréquente en hébreu moderne qui est de présenter des mots issus d'une même racine en laissant croire que leur sens est éloigné de celui de la racine. C'est oublier qu'une racine ne donne pas un sens précis mais recouvre un champ sémantique très large qui peut inclure un mot et son contraire : c'est justement leur opposition qui les situe dans le même champ sémantique. Il me semble aussi erroné d'écrire (p. 178) : « Il arrive parfois qu'une même racine actualisée dans des formes différentes prenne des significations sans rapport immédiat entre elles » et de citer, en exemple, les verbes *saphar* ou compter (pa'al de la racine *spr*) et *siper* ou raconter (pi'el de la même racine). Or le champ sémantique de la racine *spr* est ce qui sort de la bouche lorsqu'on parle : au pa'al ce sont des chiffres, au pi'el ce sont des lettres ou des mots qui sortent de la bouche. Le rapport est évident, nous le perdons en hébreu moderne mais il faut songer que la langue fut mise en place il y a des millénaires et que des rapprochements entre telle forme et telle autre nous échappent, actuellement.

Le manuel d'exercices est calqué sur celui de vocabulaire. Il en reprend les thématiques des 36 chapitres. Il offre des exercices assez classiques comme trouver un intrus dans une liste de mots, combler des trous dans des phrases, remettre en ordre des phrases pour obtenir un récit cohérent, remplir des tableaux selon un modèle etc. Comme parfois, dans ces exercices, il arrive, mais pas fréquemment il faut le reconnaître, que les réponses ne sont pas évidentes et l'on peut hésiter face à un choix. Les exercices utilisant les familles de mots bâtis à partir d'une racine commune auraient pu être plus nombreux afin, précisément, d'insister sur l'étendue du champ sémantique de ces racines sémitiques.

Mais dans l'ensemble, il faut accorder à l'ouvrage un satisfecit car il permet à l'étudiant de progresser seul dans sa connaissance de l'hébreu. Les corrigés sont clairement donnés à la fin du volume et une notation est proposée. L'étudiant peut donc refaire ses exercices dans l'espoir d'améliorer ses performances. Les textes sont en caractères d'imprimerie mais les réponses sont en écriture cursive ce qui engage l'étudiant à écrire ses exercices dans la seule écriture manuelle : la cursive.